Avec nos amis

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **1 (1973)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-236949

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

même de Mme Marie Bongard, tous trois Mainteneurs.

Chers Amis du patois, tous à l'écoute, le mardi, à 10.45 h. au second programme, surtout en ce mois d'août où nous donnons l'excellente pièce de M. l'abbé Brodard : "Au Pont du Diable" jouée huit fois à Vaulruz et enregistrée durant deux soirs dans les sutudios de La Sallaz :

Le responsable de l'émission :

Paul Burnet

AVEC NOS AMIS

Dans cette rubrique, nous insérons volontiers les correspondances, concernant nos amis décédés, ceux qui convolent en joyeuses noces, comme les heureuses naissances qui viennent illuminer les foyers. Merci pour vos communications, auquelles vous pouvez joindre des photos qui... vous seront rendues!!

Nous nous souviendrons avec émotion de ceux que le Seigneur a reppelés à Lui.

En cette matinée de la Fête-Dieu, "Mayetta Bongâ",Marie Bongard, revenait de la Messe qu'elle avait suivie à Ependes. Allègrement, elle rentrait à son foyer. Elle ne se doutait pas que la mort la guettait au déboucher de son chemin sur la route cantonale. La brutale collision fut mortelle. Marie Bongard, nous quittait pour l'éternité. Aux archives des patoisants de Radio-Lausanne, nous empruntons le texte suivant :

MARIE BONGARD Villarsel s/Marly *(promotion de 1965)*

Née Clément, le 30 décembre 1903, à Sâles-Ependes, dont elle est originaire. A vécu à Villarsel jusqu'au 26 octobre 1944. Jusqu'à son mariage en 1930 partageait la vie

paysanne avec ses parents,occupée de 1938 au 4 décembre 1950 à la Villa St-Jean à Fribourg à faire des lessives et des repassages. Dès lors, occupée à la fabrique Boxal, à Fribourg. Pratique le patois d'Ependes, qui a quelque ressemblance avec celui de la Gruyère. A appris le patois avec son père, la mère était de langue allemande. En juin 1956, elle est entrée en contact avec M. Henri Clément, masseur, pour des soins. Ce dernier l'engagea à écrire le patois. Elle s'insprira au début, d'un texte de Francis Brodard, hommage à M. Maxime Quartenoud. Son premier travail "Réflexions d'une paysanne", le "Chant, et "La noce de ma soeur" furent enregistrés par Radio-Lausanne, le 29 septembre 1956.

Dès septembre 1956, elle a assisté aux réunions des patoisants de Fribourg et environs.

A fondé en 1956, l'Amicale "Le Triolé", qui se réunit trois fois l'an, dans l'un des villages de Praroman, Bonnefontaine, Treyvaux, Arconciel et Ependes. Elle en assure le secrétariat, tandis que M. François Mauron en est le président.

Elle a obtenu les récompenses suivantes. Pour une traduction de "La Chèvre de Monsieur Seguin", le livre "La Veillâ à l'Otto". En 1961, elle a reçu à Vevey, l'assiette dédicacée pour "Travaux d'autrefois." Quel changement ! Au concours de Bulle 1963, elle a obtenu une cocarde avec l'insigne de la Bal Ethêla, avec un diplôme. Elle a obtenu un 2ème prix au concours de 1965 de St.Ursanne, où elle a reçu son diplôme de mainteneur ; elle a obtenu également un second prix au concours de Savièse en 1969.

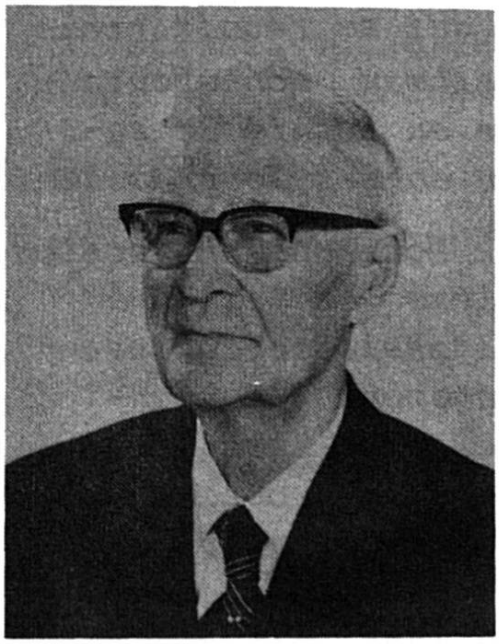
A adressé plus de 70 textes au Conteur Romand,et 138 à l' Imprimerie Glasson. A composé trois saynètes de réunions de patois, relevé ses souvenirs d'enfance et traduit plusieurs chansons en patois.

Elle s'est produite cinq fois à Radio-Lausanne.

Edouard Helfer était une figure de proue, comme mainteneur du folklore, de quel genre que ce soit. Il serait superflu d'ajouter quelque chose à l'écrit que nous a aimablement prêté Radio-Lausanne. Son départ dans l'au-delà, prive tous ses amis d'un guide sûr et les associations romandes d'un appui difficilement remplacable.

:DOUARD HELFER Lausanne (Promotion de 1961)

Né le 11 janvier 1883. Originaire de Lourtens (Lac, Fribourg), où il n'a jamais vécu. A fait ses études primaires et secondaire complètes. Lit les patois fribourgeois et vaudois, mais ne les parle pas. S'y est intéressé depuis sa jeunesse par goût pour les choses du passé (costumes, traditions, musique populaire). Fait partie de l'Association vaudoise des amis du patois, de la Fédération cantonale fribourgeoise du patois, Membre d'honneur de la Fédération fribourgeoise pour le costume et les coutumes. Membre d'honneur de "Ceux de Genève" ; Membre d'honneur de la Société des Vieilles chansons du Porrentruy, membre fondateur et d'honneur de la Fédération nationale des Costumes Suisses. Diplôme et prix de l'Ami du folklore au concours de 1955.



Collaborateur au Conteur Romand, correspondant de La Liberté, de Fribourg, etc. A pris part au concours de 1955 avec un conte "Sauvé in extremis" par son patois.

Fut un des initiateurs d'émissions à Radio-Lausanne, de pièces de théâtre en patois fribourgeois de Jean Risse, Joseph Yerly.

Nous assurons les familles atteintes par ces deuils de toute notre sympathie et de notre souvenir reconnaissant aux chers disparus. Leur nom restera inscrit au livre d'or des patoisants romands, alors que *leurs oeuvres ont* tracé le chemin à ceux qui prennent la relève, aujourd'hui.

Jean des Neiges